

L'implantation des couverts végétaux en vigne prend de l'ampleur !

L'implantation des couverts végétaux bien connue en grandes cultures prend de plus en plus de place dans les vignes gersoises. La topographie du vignoble le rend sensible à l'érosion et de plus en plus de viticulteurs souhaitent implanter des couverts végétaux pour tenter d'en limiter l'impact.

Les couverts végétaux ... vecteurs de bienfaits agrosystémiques

L'intérêt des couverts végétaux, largement développés en grandes cultures, n'est plus à démontrer.

En effet, en plus de leur protection face à l'érosion et à la battance des sols, l'implantation de couverts permet d'augmenter la fertilité des sols, améliorer la vie biologique, maintenir la biodiversité au sein des parcelles, structurer les sols etc.

En procurant un environnement riche et diversifié, les couverts végétaux permettent le développement d'un biotope favorable à l'installation de la faune auxiliaire limitant ainsi

les attaques de ravageurs de la vigne.

Ainsi, certaines variétés de crucifères telles que la moutarde brune et blanche permettent de limiter les attaques de nématodes de part leur action nématicide.

Autant de bienfaits qui ne peuvent être le résultat que de plusieurs années de mise en place. Car le temps en agriculture est un « temps long ». Agir sur le fonctionnement du sol en améliorant la circulation de l'eau, de l'air et en maintenant une activité biologique intense nécessite un temps d'adaptation.



(Source Entraid)

Quoi semer et pour quoi faire ?

Il est important d'adapter son couvert en fonction de son terroir, de la climatologie, des objectifs de production du viticulteur pour limiter les effets dépressifs que peuvent engendrer les couverts végétaux sur la vigne. Car mal gérés, ils peuvent rentrer en compétition avec la vigne pour l'eau et l'azote et engendrer des impacts au niveau du rendement et de la qualité des moûts. C'est pourquoi il est primordial de définir des objectifs précis : protéger le sol contre l'érosion, augmenter la fertilité minérale, créer un paillage pour limiter l'impact

des sécheresses estivales, augmenter la fertilité organique du sol, etc. Un viticulteur qui voudra augmenter la fertilité minérale du sol privilégiera un couvert à base de légumineuses et/ou de crucifères. A noter que le mélange d'espèces permet une meilleure prospection racinaire et sera toujours plus performant qu'un couvert mono spécifique. A l'inverse, un viticulteur qui voudra enrichir le sol en humus stable et capitaliser sur son stock de matière organique, préférera semer un couvert à base de graminées plus riche en carbone.

Comment semer ?

A l'image des grandes cultures, le semis peut se faire de manière simplifiée (travail du sol puis semis) ou en semis direct. L'avantage du semis direct est qu'il permet de semer avant la récolte sans risquer de diminuer la portance du sol dans le cas de vendage mécanisée. L'avantage d'un semis simplifié c'est qu'il peut être assez facilement mis en œuvre avec du matériel déjà présent sur la ferme et à moindre coût. Bien évidemment dans un objectif de limiter l'érosion des sols, le semis direct sera le matériel le plus adéquat.

Cependant l'utilisation de semoir de semis direct peut demander dans certains cas un peu plus de technicité et un temps d'adaptation en fonction de l'état agronomique du sol.

La destruction, un moment crucial !

Le choix de la période de destruction est primordial pour éviter une concurrence avec la vigne en début de végétation (concurrence pour l'eau et l'azote). Il permet également de limiter l'humidité dans les rangs de vigne et ainsi diminuer le risque de développement de maladies fongiques lorsque le couvert est détruit tôt dans la saison.

Pour un même couvert, une destruction tardive aura pour effet d'augmenter le ratio carbone sur azote (le fameux C/N), ayant

pour effet de ralentir fortement la libération des éléments minéraux séquestrés par le couvert. A l'inverse, une destruction précoce permettra au couvert de se dégrader plus rapidement en lien notamment avec un rapport C/N plus bas.

La méthode de destruction va également influencer la vitesse de dégradation du couvert. Si le couvert est détruit par roulage (rouleau faca) la dégradation se fera lentement avec une libération des éléments minéraux très progressive. Si par contre

la destruction est réalisée par broyage et/ou mulchage, la libération des éléments minéraux sera beaucoup plus rapide.

Dans le premier cas de figure on aura un couvert qui restera en place longtemps et permettra d'agir comme un paillage durant la période estivale et permettra de constituer de l'humus stable.

Dans le deuxième cas on favorisera la nutrition de la vigne en restituant rapidement des éléments minéraux provenant du couvert.

Pour répondre à cet intérêt grandissant, la FDCUMA 32 organise **une journée de démonstration le jeudi 7 octobre à 13 h 30 à proximité de l'Eglise de Maupas (32240)** afin de comparer les différentes marques de matériels (semis direct et simplifié).

Un suivi de la levée sera effectué et les différentes bandes semées seront pesées avant destruction au printemps suivant pour évaluer la quantité de biomasse produite.

Le suivi des couverts permettra de faire un retour sur la qualité d'implantation des matériels et de réaliser dans un même temps, une démonstration de destruction mécanique.

Nous aurons également l'occasion de voir la largeur optimale de semis pour que le couvert ne verse pas sur la vigne et ainsi faciliter la destruction.

Contact :
Chambre
d'agriculture
du Gers

Pôle Machinisme /
FDCUMA 32
Florent Georges -
Tél. 05.62.61.79.22.

